

Concert du 4 octobre 2015

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
dix-septième saison

Passacaille en ré mineur BuxWV 161 (Buxtehude)

Cantate BWV 35 "*Geist und Seel wird verwirret*"

Toccatà et fugue en ré mineur BWV 565

Christophe Laporte *alto*

Christopher Palameta, Nathalie Petibon *hautbois*

Nicolas André *taille de hautbois*

Josep Casadellà Cunillera *basson*

Mika Akiha, Hélène Lacroix *violons*

Michel Renard *alto*

Hendrike Ter Brugge *violoncelle*

Benjamin Alard *clavecin*

Frédéric Rivoal *orgue et coordination artistique*

Sébastien Cadet, Sylvain Tardivo *souffleurs*

Prochain concert le 1<sup>er</sup> novembre à 17h30  
cantate "*Ich armer Mensch, ich Südenknecht*" BWV 55  
coordination artistique Itay Jedlin

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille  
(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Geist und Seele wird verwirret BWV 35

## Concerto

### Aria

*Geist und Seele wird verwirret,  
Wenn sie dich, mein Gott, betracht'.  
Denn die Wunder, so sie kennen  
Und das Volk mit Jauchzen nennet,  
Hat sie taub und stumm gemacht.*

### Recitativo

*Ich wundre mich; Denn alles, was man  
sieht, muss uns Verwundrung geben.  
Betracht ich dich, du teurer Gottes-  
sohn, so flieht Vernunft und auch  
Verstand davon.*

*Du machst es eben, daß sonst ein  
Wunderwerk vor dir was Schlechtes  
ist.*

*Du bist dem Namen, Tun und Amte  
nach erst wunderreich, dir ist kein  
Wunderding auf dieser Erde gleich.  
Den Tauben gibst du das Gehör, den  
Stummen ihre Sprache wieder, ja, was  
noch mehr, du öffnest auf ein Wort die  
blinden Augenlider.*

*Dies, dies sind Wunderwerke, und ihre  
Stärke ist auch der Engel Chor nicht  
mächtig auszusprechen.*

### Aria

*Gott hat alles wohl gemacht.  
Seine Liebe, seine Treu  
Wird uns alle Tage neu.  
Wenn uns Angst und Kummer drücket,  
Hat er reichen Trost geschicket,  
Weil er täglich für uns wacht.*

## Sinfonia

### Recitativo

*Ach, starker Gott, lass mich doch  
dieses stets bedenken, so kann ich  
dich vergnügt in meine Seele senken.  
Lass mir dein süßes Hephata das ganz  
verstockte Herz erweichen; Ach! lege  
nur den Gnadenfinger in die Ohren,  
sonst bin ich gleich verloren.*

*Rühr auch das Zungenband mit deiner  
starken Hand, damit ich diese Wun-  
derzeichen*

*in heiliger Andacht preise und mich als  
Erb und Kind erweise.*

### Aria

*Ich wünsche nur bei Gott zu leben,  
Ach! wäre doch die Zeit schon da,  
Ein fröhliches Halleluja  
Mit allen Engeln anzuheben.  
Mein liebster Jesu, löse doch  
Das jammerreiche Schmerzensjoch  
Und lass mich bald in deinen Händen  
Mein in martervolles Leben enden.*

## Concerto

### Air

*L'esprit et âme sont déroutés  
lorsqu'ils te contemplent, mon Dieu,  
car les miracles qu'ils connaissent,  
ceux que le peuple claironnent,  
les ont rendus sourds et muets.*

### Récitatif

*Je m'étonne, car tout ce que l'on voit  
doit susciter notre étonnement.*

*Il suffit que je te contemple, ô fils de  
Dieu bien-aimé, pour qu'en moi s'éva-  
nouissent raison et même bon sens.*

*Ce que l'on considérerait comme  
miracle n'est rien comparé à ceux que  
tu accomplis toi-même.*

*Ton nom, tes actes et ta mission te  
font suprêmement riche en miracles.*

*Aucun autre n'est comparable sur  
cette terre. Aux sourds tu rends l'ouïe,  
aux muets la parole, et bien plus  
encore, tu ouvres d'un mot les pau-  
pières aveugles.*

*Ces œuvres miraculeuses, le chœur  
des anges lui-même ne peut assez  
glorieusement en dire la puissance.*

### Air

*Tout ce que Dieu a fait est bien fait.  
Son amour, sa fidélité  
nous sont chaque jour renouvelés.  
Quand l'angoisse et l'affliction pèsent,  
il console en abondance,  
car il veille chaque jour pour nous.*

## Sinfonia

### Récitatif

*Ah, Dieu puissant, laisse-moi  
constamment méditer tout cela afin  
que je t'enferme avec félicité dans  
mon âme. Que ta douce parole vienne  
attendrir ce cœur tout endurci. Ah,  
pénètre mes oreilles de l'index de ta  
grâce, sinon je suis perdu.*

*Dénoue aussi de ta main puissante les  
liens de ma langue afin que je glorifie  
dans une sainte dévotion ces preuves  
miraculeuses et que je m'en révèle  
l'enfant et l'héritier.*

### Air

*Mon seul désir est de vivre en Dieu,  
ah, puisse déjà venir l'heure  
d'un joyeux Alléluia  
entonné avec tous les anges !  
Mon Jésus bien-aimé, libère-moi donc  
du joug affligeant de la douleur  
et permets-moi de remettre bientôt  
entre tes mains ma vie de supplices.*

Exécutée à Leipzig le 8 septembre 1726, pour le douzième dimanche après la Trinité, la cantate *Geist und Seele wird verwirret* est un étrange objet musical. Il a été assemblé pour l'occasion à partir d'œuvres instrumentales antérieures, sur lesquelles furent posées des paroles. Il s'agissait de concertos, dont l'orgue reprend dans la cantate les parties solistes. Loin d'être entièrement camouflée, cette origine est au contraire exceptionnellement visible : c'est la seule cantate de Bach dans laquelle les deux parties s'ouvrent chacune par un mouvement orchestral.

Est-ce parce que l'orgue se retrouvait dans cette inhabituelle position préminente que Bach a choisi de n'avoir qu'un chanteur soliste ? L'homogénéité du matériau instrumental trouve en tout cas une sorte de pendant dans celle du chant. Orgue seul/alto seul, tel est le caractère de cette œuvre sans chœur ni choral, une véritable *cantate* au sens italien du terme.

À l'écoute, on se convainc très facilement que les deux premiers mouvements pourraient être issus d'un même concerto. Le rondo initial (marqué «concerto» par Bach dans sa partition) est puissant et brillant, l'orgue tournoyant, les cordes et les trois hautbois équilibrant sa présence. L'air qui suit est une sicilienne lentement balancée. Aucune aspérité ne vient contrarier l'enchaînement.

L'évangile du jour relate l'épisode dans lequel le Christ guérit un sourd-muet (Marc, 7. 31-37). On peut dire que, d'un bout à l'autre de cette cantate, orgue et soliste vocal rivalisent d'ornements. Seul le caractère change : ferveur, puis confiance en conclusion de la première partie, allégresse enfin dans le dernier air.

Les deux récitatifs sont probablement les seules parties de musique que Bach a composées à l'époque de l'exécution. On peut imaginer que le deuxième air soit l'adaptation d'une sonate : l'organiste se partage entre le continuo à la main gauche et une partie soliste à la main droite.

La sinfonia qui ouvre la deuxième partie pourrait être le dernier mouvement du concerto déjà entamé. Le dernier air ressemble, lui aussi, à un final de concerto, un autre, peut-être pour violon... il apporte au dernier moment une tonalité complètement imprévue, do majeur, preuve supplémentaire de cette juxtaposition générale.

Derrière le discours théologique de Bach, appelant à la foi par delà les souffrances terrestres, courent pour nous, auditeurs d'aujourd'hui, les ombres de toutes ces œuvres jamais retrouvées.